

COLLECTION

L'ENFANT, LA PSYCHIATRIE ET LE PSYCHANALYSTE

CENTRE ALFRED BINET

L'enfant et le groupe : alternatives thérapeutiques

Sous la direction de

Véronique LAURENT

Marie-Laure LÉANDRI

An abstract, colorful artwork featuring a central figure that resembles a stylized face or mask, rendered in vibrant shades of orange, red, yellow, and blue. The background is a mix of these colors with visible brushstrokes and textures, creating a dynamic and expressive composition.

• EDITIONS IN PRESS •

**L'enfant et le groupe :
alternatives thérapeutiques**

ÉDITIONS IN PRESS
127, rue Jeanne d'Arc - 75013 Paris
Tél. : 09 70 77 11 48
E-mail : inline75@aol.com

www.inpress.fr

En 1982, René Diatkine et Janine Simon fondaient la revue du Centre Alfred Binet, répondant ainsi à la demande d'interlocuteurs venus parfois de très loin. Près de 40 numéros ont ainsi permis d'approfondir des échanges initiés lors des séminaires et des journées de travail organisés au Centre autour de la pratique des équipes. La référence psychanalytique, la pluridisciplinarité et la non-sélection des patients d'un secteur géographique constituent toujours les principes de base de cette pratique et le cadre de la collection l'enfant, la psychiatrie et le psychanalyste du Centre Alfred Binet.

L'ENFANT ET LE GROUPE : ALTERNATIVES THÉRAPEUTIQUES.

ISBN 978-2-84835-402-6

©2017 ÉDITIONS IN PRESS

Composition mise en pages : Lison Vaudin

Couverture : Elise Ducamp Collin

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement des auteurs, ou de leurs ayants droit ou ayants cause, est illicite (loi du 11 mars 1957, alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.

L'enfant et le groupe : alternatives thérapeutiques

Sous la direction de

**Marie-Laure Léandri
Véronique Laurent**

Collection l'enfant, la psychiatrie et le psychanalyste

**Centre Alfred Binet
ASM 13**

Collection dirigée par : Marie-Laure Léandri

Comité d'édition :

Jacques Angelergues

Brigitte Bergmann

Sarah Bydlowski

Laurent Danon-Boileau

Pierre Denis

Maya Garboua

Mathilde Girard

Daniel Irago

Hélène Marty-Lavauzelle

Anne Maupas

Françoise Moggio

Michel Ody

Comité scientifique : Viviane Abel-Prot, Christine Anzieu-Premmereur, Marie-Françoise Bresson, Marthe Cartier-Bresson, Martine Caron-Lefèvre, Paul Denis, Viviane Green, Claude Janin, Vassilis Kapsambelis, Gérard Lucas, Jean-Michel Porte, Denys Ribas, François Richard, Nora Scheimberg, Gérard Szwec, Bernard Touati, François Villa, Michel Vincent.

Directeur de publication : Françoise Moggio

Sommaire

Introduction

S'il était besoin cette monographie témoignerait de ce que la pratique des groupes, en développement constant ces quarante dernières années, a encore de beaux jours devant elle. Loin de céder à une mode, le dispositif groupal se maintient à une place tout à fait dynamique dans le champ thérapeutique et, sans se substituer bien sûr aux approches individuelles, en constitue selon le cas une alternative à part entière, un moyen de relance dans les processus bloqués ou un temps inaugural.

Au-delà des raisons économiques et organisationnelles qui peuvent pousser des institutions soignantes à instaurer du soin groupal, on sera tenté d'avancer qu'une certaine attractivité du groupe en tant que tel contribue à son essor. Si une inquiétude sous-tend toujours les premiers pas vers sa pratique, l'émerveillement devant la vitalité propre du groupe et ses vertus co-thérapeutiques, est rarement absent des retours d'expérience, quand bien même les phases inaugurales d'inorganisation groupale auront répétitivement fait trembler les vocations. Cet engouement pour le groupe n'obère pas les efforts de ses partisans pour interroger les leviers conscients et inconscients qu'il mobilise. Chacun des auteurs de ce numéro, sur la base de son terrain clinique propre, lève en s'y essayant une partie du voile qui recouvre l'énigme des remaniements observés.

Le regroupement de plusieurs patients constitue un support aux attentes transformatrices de la psyché, qu'on s'intéresse aux domaines de la sensorialité et des prototypes corporels de la symbolisation, et au passage d'un premier niveau rudimentaire de symbolisation à celui d'une symbolisation secondaire, ou qu'on se penche sur la relance de l'activité préconsciente.

Les notions d'enveloppe et de contenance, de pare-excitation, de fonction remplie par le groupe, reviennent au fil des articles. On ne s'étonnera donc pas de la surreprésentation des situations cliniques convoquant l'archaïque, l'inorganisation psychique voire les troubles du spectre autistique. On y retrouve logiquement de très jeunes patients mais aussi des patients d'âge de latence dont les traits non-névrotiques ont fait renoncer à des prises en charge plus classiques.

Au lecteur curieux de mieux comprendre les enjeux topiques, dynamiques et économiques de l'inconscient groupal, le foisonnant article de J.-B. Chapelier qui introduit cet ouvrage offrira un socle théorique conséquent. Les développements personnels d'auteurs de référence comme S.H. Foulkes, W.R. Bion, D. Anzieu ou R. Kaës, y sont confrontés à sa propre expérience clinique et à ses nombreux travaux de recherche qu'assoie une longue pratique. C'est le cadre-type de la psychothérapie de groupe à proprement parler, avec des enfants à l'âge de la latence, qui sert ici de modèle de référence. Ces différentes études montrent que le groupe s'auto-organise en traversant différentes phases qui vont de l'indifférenciation primitive à une indifférenciation secondaire, dite aussi illusion groupale, pour aller vers une re-différenciation progressive des membres. Celle-ci est dite homomorphique quand elle se fonde sur l'intériorisation du conflit psychique entre individualité et groupalité. Les développements proposés confortent et étayent théoriquement les expériences empiriques d'une reprise des processus archaïques et d'arrière-fond, de la fonction α du groupe, déjà mentionnés. En nous éclairant sur les différentes phases évolutives de tout groupe, J.-B. Chapelier nous invite aussi à un repérage guidant le mode de reprise interprétative par le thérapeute, plutôt groupal dans les phases où le groupe est en train de se constituer comme groupe – et plus seulement comme agrégat d'individus – et plus individuel une fois cette étape franchie (parfois temporairement). Encore faut-il qu'une formation à la fois d'analyste et de groupe permette d'appréhender la complexité des niveaux individuel, interindividuel et groupal impliqués et d'y familiariser son écoute.

Les articles qui lui succèdent sont de leur côté délibérément ancrés dans une pratique groupale quotidienne, selon des principes qui s'écartent

peu ou prou du cadre-type du groupe psychothérapique. Une mention sur les oppositions entre groupe large et groupe restreint, groupe informel et groupe organisé autour d'une médiation ou d'une consigne éducative, doit être faite. Chacune de ces dispositions groupales engage des mouvements psychiques particuliers. Le groupe large qui est composé d'un nombre important de membres (de 25 à 50) expose en effet à une tâche impossible, celle de se relier à un excès de membres, et va engager une régressivité importante. Le groupe restreint ouvre plus volontiers à la rencontre interpersonnelle grâce au nombre limité de participants, d'autant qu'une dynamique groupale travaille spontanément à l'unification du groupe. Cette tendance à l'unification est facilitée par la consigne éducative lorsque celle-ci participe de la constitution du groupe ; sa fonction régulatrice et stabilisatrice limitant l'amplitude des mouvements régressifs.

Les groupes institutionnels qu'on retrouvera au fil du 2^e chapitre peuvent jouer de ces différentes modalités groupales pour spécifier leur cadre et les utiliser comme leviers thérapeutiques. L'Unité de Soins Intensifs du Soir qui ouvre la marche en donne une illustration tout en s'attachant à éclairer les enjeux psychocorporels engagés par la plongée dans cet univers collectif. Les divers dispositifs structurés de jour ont en commun des plages d'accueil groupal prolongées sur 2 à 3 heures plusieurs fois par semaine. Les articles suivants montrent que tous font d'une manière ou d'une autre travailler différents espaces-temps à l'intérieur d'un cadre général, différents temps de prise en charge, espaces pour les enfants et espaces pour les parents, espaces de réunion... Ils pointent les nécessaires écarts différenciateurs entre ces espaces comme les effets de résonance, d'articulation et de mise en perspective. Le texte de l'Accueil Thérapeutique à Temps Partiel du Centre Alfred Binet, qui en fait sa ligne de réflexion, en témoigne avec une particulière finesse. Les imbrications de cadre restent en arrière-plan dans le texte de l'Unité de Soins Précoces qui préfère mettre l'accent sur les effets re-subjectivant du groupe avec des jeunes enfants encore peu organisés psychiquement. Avec des patients de même âge mais inscrits dans le registre des troubles du spectre autistiques, A. Cadoret nous entraîne quant à elle dans les pas d'une équipe s'employant à communiquer avec les moyens primitifs, sensori-moteurs, de leur cohorte pour déjouer la menace de l'immobilité mortifère. Ces

retours variés d'expérience, extrêmement vivants et instructifs, seront à même de relativiser le conseil de Foulkes, rappelé par J.-B. Chapelier, préconisant par hygiène psychique de limiter à 3 le nombre de groupes hebdomadaires, et rassurer les patients comme les personnels de ces institutions engagés dans des soins collectifs pluri-hebdomadaires au long cours...

Chacun sait bien que de la vie familiale à la multitude des contextes sociaux, les occasions de se retrouver en groupe ne manquent pas dès l'orée de la vie. On saura donc gré au regard averti d'H. Chapellière sur le documentaire *Récréation*, filmé dans une cour d'école maternelle, de nous éclairer sur le déploiement des mouvements psychiques mobilisés par le passage du groupe restreint éducatif, celui de la classe, à celui inorganisé et large de la cour de récréation et sur leur progressivité dans l'année.

C'est après cet intermède que la Monographie poursuivra dans son dernier chapitre son exploration des alternatives thérapeutiques groupales assurées en ambulatoire, par principe plus circonscrits que ceux des groupes institutionnels et organisés sur une durée de 3/4h à 1h hebdomadaire. L'article de M.-M. Bourrat en fait un dispositif privilégié auprès de patients pour lesquels l'enjeu de la vectorisation de l'excitation vers la pulsionnalisation est déterminant. L'auteure assure même avoir largement infléchi sa pratique en direction de tels dispositifs groupaux jugés plus adéquats que le setting individuel pour travailler aux étapes qui mènent de la figuration à la représentation et aux liaisons affect-représentation restés dans l'attente. Un seul article s'adresse à des adolescents bien que cette tranche d'âge soit particulièrement propice à l'appel aux pairs mais un ouvrage ne pouvait suffire à balayer un champ trop vaste. Il sera l'occasion de mentionner l'attention qu'il convient d'accorder à l'usage singulier du groupe selon l'âge, la disposition à l'égard des relations sociales ne prenant pas la même valeur chez le très jeune enfant pour qui l'horizon psychique se structure autour de l'objet maternel et le patient pubère pour qui les alter ego assurent au contraire une voie de dégagement vis-à-vis de la dangereuse re-sexualisation des relations filiales. L'expérience

de V. Leclère et I. Prat témoigne bien du double appui sur le groupe et sur l'écrit fictionnel qui peut être utilement proposé à ces jeunes, prisonniers d'une réalité psychique indicible car trop chaude. L'ouverture au jeu des pensées et au plaisir d'un imaginaire partageable qui s'acquière progressivement rend alors compte du terrain gagné sur la fonctionnalité de leur préconscient. C'est au psychodrame de groupe d'I. Gauthier et M. Petit-Garnier que revient enfin l'honneur de clore le chapitre de ces déclinaisons de groupe ambulatoires. On retrouve sous leur plume la clinique de patients marqués par les aléas du travail de latence auxquels les auteurs proposent un cadre dont l'intériorisation sous-tend le trajet psychique de l'agir vers la mise en mots et l'invitation à la retenue refoulante. Les mouvements d'entrée et de sorties des patients y inscrivent une histoire de groupe porteuse de sens.

Après ces quelques lignes introductives, il ne reste qu'à souhaiter au lecteur une bonne promenade sur les sentiers de cette monographie tracés par des cliniciens passionnés toujours soucieux d'interroger leur pratique et de la confronter à l'exigence de leurs outils théoriques.